

ont acheté avant la foire à Roquemaure, Lourmarin, Salernes, Salon et Villeneuve, à 20 sols au-dessous de ce qu'elles ont été en foire. » — « Vous devez juger, mande un autre correspondant de la même ville, qu'on ne peut pas mettre plus de 19 livres à 19 livres 5 sols aux soies grèges ; en y ajoutant la différence de poids, façon et intérêt de l'argent, elles reviennent précisément à 27 livres 15 sols. »

1780. — Un curé de Loriol, M. Béranger, demande des renseignements sur l'origine véritable des vers à soie blancs introduits à Romans, par M. Enfantin, depuis 4 ou 5 ans. a J'apportai de cette graine h Loriol ; elle ne me rendit pas d'abord autant que celle du pays ; les vers étaient plus délicats, faisant des cocons moins étoffés et moins rendant que les nôtres ; mais après quelques recherches, quelques expériences difficiles et coûteuses, à la vérité, j'ai eu des vers à soie blancs, à peu de chose près, aussi robustes et faisant des cocons aussi soyeux que les ûommuns ; ce n'est pas tout, avec des attentions suivies, je suis parvenu ^ faire une soie magnifique qui vient d'être vendue à Lyon autant que celle de Nankin, première sorte. »

Ici finissent les renseignements séricicoles de la correspondance Enfantin (1). Pendant ces 26 ans, il y a bien des échecs, des mortalités accidentelles, mais pas d'épidémies.

L'abbé Boissier dé Sauvage, qui attribue au poète Vida, en 1527, la connaissance de la grasserie, assure que la muscardine était inconnue autrefois dans les chambrées « comme il l'a ouï dire à un vieux magnanier qui avoit vécu vers le milieu du xvⁿ siècle » et ce vieillard prétendait même que le mal était venu en France avec un envoi de graines de Piémont (2).

Olivier des Serres ne parle pas de cette affection, mais seulement de la jaunisse ou grasserie avec meurtrissures et taches au corps (3).

Un fait bizarre et peut-être digne de remarque, c'est l'identité des symptômes de la muscardine et de la gattine.

(1) Archives de la Drôme. — Inventaire sommaire, II. E. 723
3 758.

(2) 2« *Mémoire sur l'éducation des vers à soie*. p. 56-57.

(3) Théâtre d'agriculture, livre 5.